

Parler à la radio

Autrice: Antje Schwarzmeier / traduit par Katharina Herrmann et Aurore Visée

N'aie pas peur de parler !

Beaucoup de gens n'osent pas parler à la radio parce qu'ils pensent ne pas parler «assez bien» parce qu'ils ont un accent ou qu'ils parlent un dialecte, que leur voix ne passe bien à la radio ou qu'ils disent « é » au lieu de « e ».

Mais au fond, qui juge si l'on parle bien ou pas ? Ce qui est «juste» et ce qui est «faux»?

Chacun s'exprime à sa manière. Toutefois, certains conseils et règles t'aideront à t'exprimer de manière compréhensible à la radio.



Comment toucher les auditeurs

L'objectif d'une émission radio est de séduire les auditeurs, qui doivent se sentir interpellés.

Il importe donc de réfléchir à la manière dont tu désires t'adresser à ton public dont tu rédiges tes textes, à la manière de t'exprimer et d'évoquer des images dans l'esprit des auditeurs.

La langue de la radio est une langue parlée

L'auditeur se sentira interpellé en écoutant la radio, surtout si l'animateur s'exprime comme nous le faisons au quotidien. Ça a l'air facile et pourtant, ça ne l'est pas du tout car la plupart d'entre nous sommes habitués à la langue « écrite » qui est très différente de la langue parlée. Même si tu as l'impression qu'on parle spontanément à la radio, les apparences sont trompeuses. Les textes radios sont bien préparés, rédigés entièrement ou résumés minutieusement avec des mots-clés. C'est important pour que les propos touchent directement l'auditeur, sans mots superflus. Pour élaborer les textes que tu liras à la radio, tu devras oublier la langue écrite que tu as apprise. Ecrire comme on parle requiert un peu d'exercice.

La structure d'un texte pour la radio

Un texte pour la radio doit être clair et simple. La structure du texte doit transparaître dans le discours pour que l'auditeur puisse suivre le discours. En général, l'introduction remplace le titre et annonce à l'auditeur le sujet. Ensuite, les idées principales doivent se succéder dans un ordre logique et être liées entre elles. Plus un texte est long, plus il est important de le diviser en « bloc » de pensées et de leur donner par exemple des titres intermédiaires. Dans les textes plus longs, il faut marquer des pauses, alterner différentes voix et musique.

L'introduction

C'est après avoir entendu les premières phrases qu'un auditeur décide d'écouter l'émission ou pas. Celles-ci doivent éveiller la curiosité de l'auditeur pour le sujet traité. Cela vaut donc la peine de bien réfléchir à l'introduction. La règle pour un journal parlé est d'annoncer le plus important dans la première phrase. Pour tous les autres types de texte, tu peux être plus créatif dans ton approche pour éveiller la curiosité de l'auditeur, créer une certaine atmosphère ou du suspense. Toutefois, l'auditeur ne doit pas rester trop longtemps dans le flou en ce qui concerne le thème de l'émission. Un bon conseil : n'utilise pas l'ordre chronologique ! Il ne se prête pas du tout à la radio. Il est bien mieux de commencer à parler au présent et de l'endroit où tu es, ce qui établit un lien avec la réalité de l'auditeur.

Répéter les informations

L'auditeur ne peut pas se souvenir de tout ce qui est dit au fil de l'émission. Il ne peut pas non plus retenir le titre d'un paragraphe, comme quand il lit un journal. Donc, répéter les grandes idées principales et ce qui vient d'être dit aidera l'auditeur à suivre l'émission. Contrairement à la langue écrite, tu peux ici employer les mêmes mots. Cela aidera l'auditeur à comprendre le contenu. Il faut répéter les informations principales, la théorie, les thèses et les raisonnements fondamentaux. De même, résume brièvement chaque passage avant de passer à une nouvelle idée.

Conseils pour employer un langage clair et vivant dans les textes pour la radio

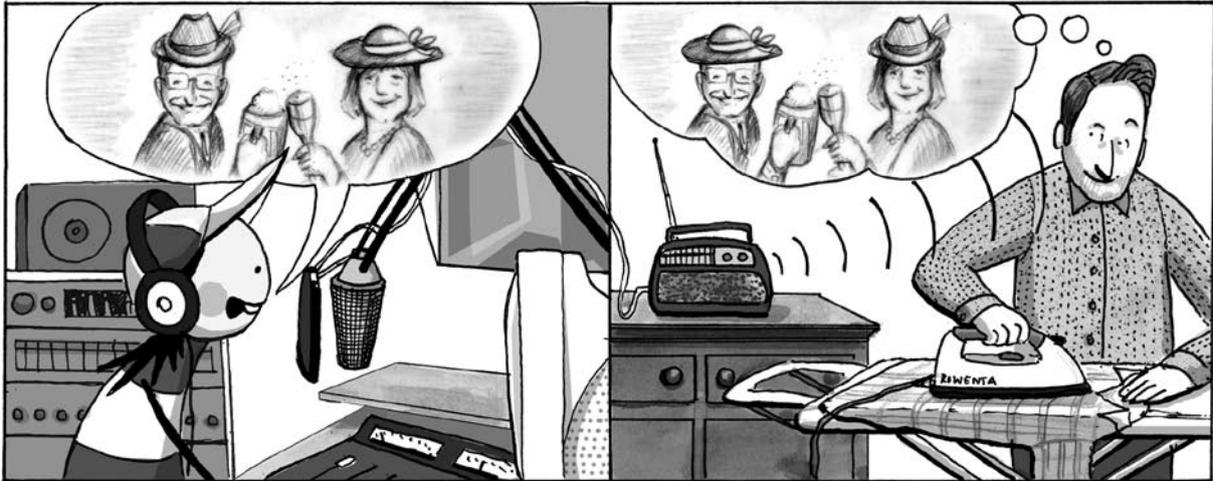
Le seul support des textes radios est la langue parlée contrairement à la télévision, au journal ou même à une conversation. Il n'y a aucun support visuel pour appuyer ce qui est dit : pas d'images,, pas de geste ou de mimique. Au lieu de cela, c'est l'expression vocale qui appuie le contenu. Pour que l'auditeur puisse se représenter ce dont on parle, il est nécessaire de parler un langage concret, très précis qui évoque chez l'auditeur des associations d'idées, d'images et lui fera donc comprendre ce qui est dit.

Etre concret plutôt qu'abstrait

Il est important de décrire les gens, les situations, les choses aussi exactement que possible pour que l'auditeur puisse se les représenter. Bien observer et comprendre au cours de tes recherches te permettra de bien décrire des situations. D'ailleurs, on ne peut exprimer quelque chose précisément que si on l'a bien compris. L'exemple suivant en témoigne.

Langage abstrait: la flore typique du printemps

Langage concret: des primevères, des perces-neiges et des crocus



La dynamique des verbes

Les verbes rendent un texte vivant et dynamique car ils permettent de décrire une action de manière très nuancée. Ainsi, d'innombrables verbes permettent de décrire le fait de « se déplacer sur ses deux pieds ». Par exemple : aller, courir, passer, flâner, se balader, se dépêcher, etc.

Attention aux adjectifs

Certains adjectifs descriptifs tels que « rouge », « doux », « clair », etc. permettent à l'auditeur de se représenter concrètement ce qui est dit. Cependant, trop d'adjectifs et trop peu de verbes rendent le texte rigide. Les adjectifs posent également un autre problème : ils décrivent et posent parfois un jugement alors que l'auditeur préfère juger par lui-même ce qui est bien, intéressant ou mal, se forger sa propre opinion.

Des phrases au mode actif plutôt que passif

Les phrases au mode actif interpellent directement les auditeurs et sont beaucoup plus vivantes. Voici un exemple de phrase passive et active:

Exemple:

Mode passif: «Ce morceau a été composé à 2500 mètres d'altitude»

Mode actif: «Hans Meier a composé ce morceau à 2500 mètres d'altitude»

Evitez les explétifs

Eh bien, euh, c'est-à-dire que, voilà, donc, tout simplement...

Les explétifs gênent l'écoute. Nous les employons pour boucher des trous et dissimuler notre manque d'assurance. Evitez-les le plus possible à la radio.

Evitez les formules toutes faites

Les métaphores, les images et les descriptions doivent être bien choisies pour évoquer chez l'auditeur des images concrètes. Les formules toutes faites, les phrases et images incongrues provoquent exactement le contraire.

Evitez les mots étrangers et un langage technique

Les formulations complexes, les termes techniques et les mots étrangers rendent l'écoute difficile.

Méfie-toi des nombres!

Les nombres sont difficiles à comprendre à la radio, il vaut mieux les éviter ou les simplifier. Une date (28.6.2005) peut être remplacée par « hier », « aujourd'hui », « après-demain » etc. Au lieu de neuf heures trente, on va dire neuf heures et demi, au lieu de « neuf heures vingt huit » - « vers neuf heures et demi ». Ou, s'il ne faut pas être précis « dans la matinée » etc. Mais attention : ces indications de temps doivent toujours se référer au moment où l'émission est diffusée et non enregistrée! Les statistiques sont faciles à simplifier. Au lieu de « 3412 parmi les 10000 personnes interrogées ont déclaré que... », « Un tiers des personnes interrogées a déclaré que... ». De même, les comparaisons (« grand comme un terrain de football ») rendent les nombres plus concrets.



Raconte en situations

Pour décrire une situation il est utile de se concentrer sur un élément: l'espace, le temps ou une personne. Dans l'extrait suivant, un auteur a choisi de parler d'un certain moment à un endroit précis, avant le commencement d'une manifestation.

Exemple:

Mercredi soir, au pavillon du Vignoble à Berlin Mitte. A 21 heures, toutes les places sont prises et les jeunes gens continuent d'affluer dans la salle enfumée. Ils se vautrent dans les canapés en faux cuir, ricanent entre les murs couverts de miroirs et boivent de la bière. Le pavillon avec son ambiance des années soixante est branché, à l'image des protagonistes de la soirée : les nouveaux poètes.

Il faut décrire les situations de manière à éveiller tous les sens de l'auditeur : par exemple, décrire les odeurs («la salle enfumée»), l'ambiance («les jeunes gens continuent d'affluer»).

Le rythme de la voix

Un texte dont toutes les phrases sont construites de la même manière est monotone. La construction des phrases peut rendre un texte dynamique et rythmé. De temps en temps, on peut supprimer un verbe pour entrer directement dans l'action. Ici aussi, il faut s'inspirer du langage parlé.

Veille à la lisibilité

Ecris en grand (12 à 14 points) et laisse un interligne de 1,5. Lorsque le texte est fini, lis-le à haute voix pour vérifier si tu parviens à bien lire ce que tu as écrit.